

AJESEEEY

(Magazine)

Trimestriel N° 6 / Juin 2016

Dépistages de KIDSS : état des lieux

AJESEEEY :
un champ pour
les OEV



■ **Le RESYPAT et la Mairie de Yaoundé VI : synergie d'action**

Dossier

**Que faire après le
Bac ?**

Santé :
**les nattes contre
la chute des cheveux**

AJESEY MAGAZINE

Siège social: Yaoundé – Essos

Tél : (237) 222055616

ajesey98@yahoo.fr

Sites d'intervention: Centre, Sud, Est.

Equipe du journal

DIRECTEUR DE PUBLICATION / REC :
Caroline MESSINA

EQUIPE DE RÉDACTION :
Jamilah M
AHA, Fadil M, Guy MODO,
Cléopas SODWE, G.
MEGUEKA, F.MELINGUI

CONSEILLER À LA RÉDACTION :
V. Christian ETOUNDI
ELOUNDOU

SOMMAIRE

Editorial : touché pas à mon OEVP2
Dépistons-nous au VIH-SIDA!!!p4
Carnets photographiques du dépistage du VIH-SIDA par KIDSS.....	p5
Quand l'AJESEY promeut l'école...p7	
AJESEY à l'heure de la sensibilisation	p9
Un champ de fruits et de légumes pour les OEV.....	p11
Le RESYPAT et la Marie de Yaoundé VI : synergies d'action....	p12
Le RESYPAT contre le médicament de la rue	p13
Que faire après le Bac?.....	p14
Les bienfaits de l' "ekomba" ou gâteau maïs.....	p15
Les tresses contre les chutes de cheveux.....	p16
La tribune libre des OEV.....	p16



EDITORIAL

■ Par Caroline MESSINA, Coordonnatrice de l'AJESEY

TOUCHE PAS A MON OEV !!!



C'est Jésus-Christ de Nazareth, fils de Marie, la figure emblématique par excellence de l'amour du prochain qui le dit : « laisser venir à moi les petits enfants ! ». avec leur impétuosité, leur insouciance et la dictature du « non » dont les anges par la naissance et l'essence mais que la société a souvent corrompu font souvent montre. Oui, cet enfant qui n'as pas demandé à naître est souvent mis en quarantaine par un sang d'adultes qui estiment qu'il ne doit avoir aucun bonheur ni plaisir mais aussi et surtout qu'il est véritablement gênant.

Gênant pour ceux et celles-là qui désirent se marier ou se remarier et ne veulent pas souffrir de la compagnie foncièrement indésirable au sens du temps et de l'argent accorder à morveux qui empêche de « vivre sa vie ». idem si on veut faire des virées nocturnes très arrosées avec des potes, courir par monts et par vaux à la recherche du bel Apollon ou de sa muse ou plus gravement faire le pied de grue tous les soirs dans une ruelle de Total Ngouso, Avenue Germaine ou Elise bar à la quête et à la conquête du « bon payeur ». une espèce de plus en plus rare parmi ces clients de gourgandines que l'on retrouve souvent, l'invitation au « voyage » clouée au bec (quand ce n'est pas une cigarette dans cette

fraicheur vespérale), hautes perchées sur des talons-aiguilles, dans les endroits chauds, souvent lupanars à ciel ouvert, de toutes les villes du monde. Au-delà, on l'a souvent abandonné à une parenté pour aller « chercher la vie » en occident, déposé sur un tas de détritus parce qu'il était arrivé « au mauvais moment » ou avec « la mauvaise personne »...

Conséquences dramatiques : des bandes d'enfants qui investissent coins et recoins, un plateau d'arachides, de biscuits ou de bonbons sur la tête au point de se faire souvent renverser à mort par des chauffards invétérés et impénitents. D'autres qui ont à peine mis le pied à l'école fument comme le keeper colombien Higuita, le « ta » (chanvre indien) que vend « zambrot-ta », le célèbre leader du Carrefour Pakita et de la célèbre chanson de petit Malo, la star du moment dont nous ferons la rencontre dans une de nos prochaines éditions. D'autres enfin qui écumant nos villes pour faire les poches des nobles citoyens, souvent par la force et le pouvoir du poignard ou de la lame-rasoir avant de finir au pénitencier pour expier des fautes dont ils sont coupables mais pas toujours responsables. La faute revenant en grande partie à ces géniteurs qui se la coulent souvent douce pendant que des bienfaiteurs de tous ordres, les organisations de la société civile tels AJESEY (Action For Justice, Equality, Health, Education And Environment For Youth) et autres s'échinent à leur conférer toute dignité et l'humanité.

C'est là certainement une minuscule pavé que ces âmes charitables et pas toujours pleines aux as mais remplies d'allant et de bonne volonté jettent chaque jour dans une très grande mare. Celle de la parenté irresponsable qui consiste chaque jour à faire souffrir nos pauvres enfants.

L'ACTU DE LAJESEYY

Dépistons-nous au VIH-SIDA !!!

■ Par Fadil M.



« Quelquefois on aimerait selâcher mais on ne le peut pas parce qu'on ne le doit pas ». C'est en ces mots que Caroline MESSINA résume l'action de l'OSC qu'elle dirige sur le terrain. Face à la misère ambiante, au délaissement et même au dégoût de la vie que l'on rencontre à chaque visite à domicile (VAD). Les camerounais souffrent et quelques-uns éprouvent une désaffection même de ce qui relève du constat d'une maladie qu'ils auraient. Afin d'une prise en charge efficiente et efficace dans la durée. C'est un peu une situation vécue par les travailleurs sociaux de l'AJESEYY dans le cadre de la mobilisation communautaire des ménages à l'adhérence au dépistage des enfants et des parents au VIH-SIDA. Une initiative conjointement menée avec le programme KIDSS pour éradiquer de notre pays, cette pandémie dont les effets multiples et dévastateurs

ne sont plus à démontrer. Décès des suites d'une absence ou négligence de la prise en charge, suicides, déperditions scolaires, assassinat financier, stress permanent, insultes et autres invectives, découragement total, ostracisme, stigmatisation même des membres de sa propre famille... le chapelet des soucis des personnes séropositives ou sidéennes est si long qu'on totalement l'égrener.

Alors pour éviter que cela arrive, il est important de se protéger, de se prémunir de cette maladie dont on ne peut jusque-là qu'amenuiser le développement. Une protection qui passe par l'abstinence, la fidélité si on vit en couple. Même comme, me direz-vous, l'on ne peut faire le bonheur d'une personne dans son cœur et à son corps défendant. Car décidément, il y'a quelques personnes je m'en foutistes qui ne tiennent compte d'aucun conseil.

L'ACTU DE LAJESEYY

Carnets photographiques du dépistage
du VIH-SIDA Projet KIDSS

■ Reportage de Cléopas SODWE



L'ACTU DE LAJESEYY

Comme à l'accoutumée, les enfants et parents mobilisés dans le cadre du dépistage du VIH-SIDA du projet KIDSS mise en œuvre par l'organisation de la société civile AJESEYY se sont déportés cette matinée du 08 juin 2016 à l'hôpital gynéco-obstétrique de Ngousso Yaoundé. Au menu de la rencontre, une discussion avec les familles sur le bien-fondé du dépistage et des

modalités de prévention de cette maladie dont l'éradication, on l'espère proche.

Il est important de mentionner l'accueil chaleureux qui n'a jamais été pris en défaut du personnel de l'hôpital gynéco-obstétrique qui s'est toujours acquitté avec beaucoup de professionnalisme de cette tâche qui consiste à sauver de nombreuses vies.



L'ACTU DE LAJESEYY

Quand AJESEYY promeut l'école

■ Par Guy MODO

C'est ce qu'on peut dire à l'association dès ce 19 mai 2016, de la remise des kits scolaires aux OEV (orphelins et enfants vulnérables) dont l'OSC de Mvog-ada à la charge. Une occasion d'intense joie pour les familles concernées quand on connaît la hausse exponentielle du

cout matériel didactique dans nos marchés. Voilà donc des cartables, cahiers et autres crayons, stylo de marque pour nos gosses à la rentrée scolaire en septembre ! Merci au projet de prise en charge des OEV Global Fund Round 10.



L'ACTU DE L'AJESEY

Quel travail social ce trimestre ?



■ Par Geneviève MEGUEKA

Au cours de ce trimestre, le travail sur le terrain en vue de l'atteinte des objectifs commence en début avril avec la sensibilisation mobilisation des familles relativement au consentement signé des parents pour les enfants de moins de 16 ans en vue

du dépistage du VIH-SIDA. Les enfants âgés de plus de 16 ans signant eux-mêmes leurs consentements. Il faut dire que lors de ces visites à domiciles (VAD) beaucoup de difficultés sont rencontrées dans le sens de la divergence des points de vue des parents sur le traitement de leur enfant malade. L'un voudrait bien que sa propre géniture reçoive des ARV pendant que l'autre s'y oppose catégoriquement. Parfois pour des raisons religieuses ou alors de suspicion de l'autre. « C'est toi qui a amené cette maladie ici » a-t-on souvent entendu. Souvent même certains enfants refusent de prendre leur traitement parce qu'ils ont en marre quand ce n'est pas le parent qui n'arrive pas à bien faire manger l'enfant malade. Que les médicaments vont

alors sérieusement « secouer » après. Au-delà, certains enfants véritablement nécessaires ont bénéficié de l'appui nutritionnel d'AJESEY (riz, haricots, huile) et sanitaire (achats de médicaments, examens, billets de session...) de KIDSS et d'AJESEY. Ces derniers auront aussi bêtifié de l'appui scolaire de Global Fund Round 10 (cartables, cahiers, stylos...) Au-delà, le service social vit chaque jour la misère des OEV dont certains sont continuellement malades et n'arrivent pas à se soigner, sont en situation de déperdition scolaire pour insolvabilité ou connaissent une sexualité précoce. Pour cela il est important de parler aux enfants de leur sexualité au travers des causeries éducatives.

AJESEY en mode communication interpersonnelle

■ Par Guy MODO



La communication interpersonnelle envisagée par AJESEY ce 23 mai 2016 dans les administrations et les marchés de la ville de Yaoundé entre dans le cadre permanent

du déploiement des organisations de la société civile sous la férule de l'OSC sus évoquée. Cela pour un impact plus accru dans la vie des populations et dans le cadre spécifique de la campagne nationale de distribution de moustiquaires imprégnées à large spectre d'action. Aussi, très tôt ce matin-là, la coordonnatrice d'AJESEY, point focal du RESYPAT pour les régions du centre et de l'Est, a procédé au lancement de la campagne de sensibilisation et de mobilisation des commerçants de la ville et les administratifs à faciliter le dénombrement de leurs ménages par les agents dénombreurs qui seront déployés, du 24 au 03 juin 2016, par le comité régionale campagne dans le Mfoundi. Quinze OSC de la Dynamique dans le centre auront pris part à cette campagne quivisait des marchés, mais aussi, les écoles et les administrations publiques et privées de la ville de

Yaoundé. Au moins 3 000 tracts d'informations seront distribués et 50 affiches placées au sein des administrations ciblées. Au-delà, il faut dire que cette action dont nous verrons des photos était entièrement financée par AJESEY

CE QU'ILS ONT DIT...

Mme Alice T, Cadre administratif : « je vais vous rassurer que je vais grandement ouvrir ma porte aux agents dénombreurs. C'est une initiative louable pour régler ce problème crucial de santé publique qu'est le paludisme. » **Mireille K, vendeuse d'arachides :** « mes enfants, comme c'est gratuit ça me vas droit au cœur ! que les équipements de dénombrement passe à la maison. S'ils ne me trouvent pas, mes enfants sont là. Maintenant j'ai une question : je vous emballe les arachides pour combien ? »

L'ACTU DE LAJESEYY

A l'heure de la sensibilisation des administrations scolaires

■ Par Jamilah MaHA



pour ces travaux, pour Caroline MESSINA
L'équipe d'AJESEYY aura investi les locaux du Se-crétariat à l'Éducation Laïc ce 23 mai 2016 pour ap-porter la bonne nouvelle de la distribution immi-nente des MILDA dans le Mfoundi

L'ACTU DE L'AJESEYY

« Asso tu aurais une minute pour moi ? »

■ Par Jamilah MaHA



C'est la petite et gentille interpellation des marchands en tous genres du Marché de Mvog-Ada pour qu'ils réservent un accueil chaleureux aux agents dénombreurs .

L'ACTU DE L'AJESEYY

Un champ de fruits et de légumes pour les OEV

■ Par Jamilah MaHA

Travaillez, prenez de la peine ! C'est du moins cette célèbre phrase que l'on peut dire à la vue des sillons creusés par Mme Caroline MESSINA, la promotrice du nouveau champ de légumes d'AJESEYY. Une initiative que « la mère » met en orbite ce matin du 24 juin 2016 quand armée d'une houe et d'une machette accompagnée de quelques membres, amis et sympathisants de l'organisation, elle investit l'arrière-cour de ses services à Mvog-Ada.

Maintenant il faut préciser que ce champ comporte des tomates et légumes destinées à renforcer l'appui nutritionnel des OEV dont s'occupe AJESEYY. C'est assurément là, une innovation, une manière sympathique de joindre l'utile à l'agréable que de porter sa vieille robe et d'aller travailler la terre tous les samedi matin.

Ce qui est bon dans les légumes et les fruits

La mention fait parfois sourire les plus petits à la fin d'une publicité de produit alimentaire qui passe à la télé : « consommez au moins cinq fruits et légumes par jour ». Car à la vérité, la majorité des mères est plus « carnassière » que végétarienne. « Maman, moi je ne mange pas les épinards ! » entend-on souvent à un moment où il n'y a que ça à manger à la maison. Surtout quand on est issu d'une famille modeste.

De l'avis de Véronique Etoundi, nutritionniste rencontrée dans le cadre de cet article : « on peut consommer les légumes autant que l'on veut et prendre deux fruits par jour en les consommant en fin de repas. En ce moment-là, la vitesse de pénétration du sucre dans le sang est ralentie et il est donc moins stocké par l'organisme. »



CLIN D'ŒIL AUX PARTENAIRES

Le RESYPAT et la mairie de Yaoundé VI : synergie d'action

■ Par V Christian ETOUNDI ELOUNDOU

Troisgrands axes à l'ordre du jour de cette réunion :

- Suivi de la campagne de distribution massive des MILDA au Cameroun
- Partenariat du RESYPAT avec la commune
- Evaluation de l'opération de dénombrement des ménages et leurs résidents au sein de la commune de Yaoundé VI

C'est dans ce sens que lundi 6 juin 2016, dans la salle des actes de la commune de Yaoundé VI, s'est tenue une rencontre d'échanges, au sujet du dénombrement des ménages et de leurs résidents, entre les conseillers municipaux et le bureau de la coordination nationale, en appui à l'Organisation d'Appui Local (OAL) du RESYPAT au sein de cette commune : Approche Participative lors de,

Développement et Santé de Proximité (APDSP). Au terme de ces échanges, il a été noté globalement une satisfaction des conseillers comparativement à la campagne de 2011. Mais l'assistance a regretté que certains ménages n'aient pas été dénombrés parce qu'absents lors du passage des agents ou tout simplement parce que ces agents ne sont pas passés dans leurs localités.

Il faut dire que cette rencontre était couplée au lancement de la campagne de mise en œuvre des micro-projets sociaux de la commune, au titre de l'exercice 2016, conduits par les conseillers municipaux dans leurs localités respectives. Quarante (40) au total, dont vingt-trois ont été lancés ce jour-là et les dix-sept autres attendant, la mise en route effective des premiers pour être lancés.



Bienvenue à Clarisse Veillon d'expertise France !!!

Ce 16 juin 2016 est à marquer d'une pierre blanche dans l'agenda du RESYPAT. En effet, ce jour-là, la plateforme d'OSC située à la rue de l'Intendance a accueilli Clarisse Veillon, point focal du RESYPAT à Expertise France. Après les souhaits de bienvenue du Bureau de la coordination Nationale ayant à sa tête M Philippe Narcisse NGBWA coordonnateur national,

Mme Caroline MESSINA (1ère vice coordonnatrice nationale) et M. DjiguiFouda (2e vice coordonnateur national), la présentation du RESYPAT s'est articulée autour des actions de ladite organisation à travers les photos, l'implication des membres, les locaux... au-delà des échanges portaient sur les activités de la dynamique du RESYPAT à la grande satisfaction de l'hôte du jour et des membres du Bureau d'Expertise France du Cameroun présents pour la circonstance.

CLIN D'ŒIL AUX PARTENAIRES

Le RESYPAT contre le médicament de la rue

■ Par caroline MESSINA



Ce 23 juin 2016 ensoleillé était jour d'entrée en scène des Ministres de la Santé de la CEEAC (commission économique des états de l'Afrique centrale) relativement à la rencontre organisée par l'organisation sous régionale en ce qui concerne les politiques publiques et stratégies de coopération de protection de la santé. Outre les cérémonies d'ouverture et de clôture de la conférence, il y a eu une réunion des Ministres. Sur six ministres attendus, trois étaient représentés, à savoir ceux de la Guinée Equatoriale, la RCA et le Congo.

La cérémonie d'ouverture a été ponctuée par six interventions et le discours du Ministre de la santé Publique du Cameroun. Les participants ont par la suite suivi la lecture du rapport de l'atelier des Experts, des 21 et 22 juin 2016 et après quelques

échanges, les ministres se sont retirés pour un huis-clos. La reprise des travaux en plénière est intervenue autour de 16h30 avec la lecture et la signature du communiqué final et de la déclaration de Douala. Puis est venue la cérémonie de clôture. Ici après allocution du représentant du conseil de l'Europe, il y a eu lecture des engagements des différentes parties prenantes, quatre au total (les Organisations de la Société Civile, les Organisations Professionnelles, le secteur privé de la pharmacie et...) ; la lecture du communiqué final, celle de la déclaration de Douala et enfin, le discours de clôture du Ministre de la santé publique du Cameroun. Les travaux se sont terminés par une conférence de presse grandement couverte par la presse nationale et internationale.

Distribution des MILDA : Point focal du Centre du RESYPAT à l'heure de l'évaluation

■ Par caroline MESSINA

C'est ce mercredi 29 juin 2016 que sera fait le bilan de la participation des OSC de la région du centre à la distribution des MILDA. Ce sera l'occasion pour Caroline MESSINA, point focal du RESYPAT pour le

centre d'évaluer l'ensemble des activités menées par APDSP, ASADEMIR, AJME, et autres sur le terrain. Mais aussi d'évoquer les difficultés rencontrées qui étaient de plusieurs ordres.



LE DOSSIER

Que faire après le Bac ?

■ Par V Christian ETOUNDI ELOUNDOU



Les classes préparatoires pour le renforcement des capacités

Tout d'abord il existe des classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) qui sont une option très intéressante. Ils sont nombreux à faire ce choix, chaque année à Intelligentsia Corporation, Pré-

pa-Vogt, école du plateau... les classes de prépa apparaissent comme la voie royale pour entrer dans les grandes écoles.

« Un très bon élève qui a l'embaras du choix peut se diriger vers les prépa, ça lui donnera une année de préparation supplémentaire », explique Marthe Boudy, conseillère d'orientation au Ministère des engagements secondaires.

Les cycles courts pour un emploi rapide

Pour les bacheliers qui souhaitent entrer rapidement dans la vie professionnelle, les cycles courts tels que les BTS ou les DUT sont vivement conseillés. D'ailleurs, de plus en plus choisissent ces filières. Des cursus qui, en plus d'être très professionnalisant, permettent

aussi aux étudiants de continuer leur études s'ils le souhaitent (licences, masters, doctorats professionnelles, grandes écoles)/

Egalement c'est une voie qui permet de mettre un pied dans le monde de l'entreprise avec de nombreuses formations que proposent en alternance Hintel Sup, Siantou SUP, ISTAG, Sup de Co, ISEM-IBCG...

Les universités ont toujours la cote

Au Cameroun, en grande partie pour des raisons économiques, plusieurs bacheliers (un peu plus de 60%), vont à l'université (Ngoa-Ekelle, Soa, Doula, Dschang, Buéa, Bamenda, Maroua...). La plupart fait le choix d'une Licence générale, pour se spécialiser par la suite en Master.

Etudes après le Bac : mes bons plans

Notre rédaction a rencontré des post bacheliers qui ont chacun fait un choix particulier.

Peggy Djom, 1ère année LMF, université de Yaoundé 1 : « j'ai choisi d'aller en fac de lettres modernes françaises pour mieux mûrir mon objectif d'entrer à l'école Nor male supérieure. J'aimerais enseigner la langue de vugelas dans les écoles d'ici et d'ailleurs »

Frédéric Bella, 1ère année sciences de l'ingénieur, école polytechnique de Yaoundé : « après le Bac, j'ai présenté avec succès le concours de polytech. J'avais toujours formulé le vœu



d'entrer dans cette école pour me rendre utile au développement de mon pays. Le concours n'a pas

été une balade de santé mais par la grâce de Dieu, je suis là ! »

Steve Mindjah, 2e année, sciences po, université de Yaoundé 2 : « je suis fils d'un homme politique et j'ai toujours voulu connaître les ressorts et les tenants de toute action qui relève de la politique politicienne à laquelle je me destine plus tard. La politique est un métier pour faire d'avantage ancrer ce pays dans la voie de la justice sociale. Pour le moment, je suis en académie et dès lors on peut me considérer comme un politologue qui aimerait arriver jusqu'en thèse »

NOTRE SANTE

Les bienfaits de l'Ekomba ou Gâteau de maïs

■ Par Caroline MESSINA

Le maïs est le produit que l'on trouve le plus dans nos marchés ces jours ci et il est important pour vous fins gourmets, de déterminer les modalités de la consommation. C'est dans ce sens que la rédaction de votre magazine vous propose l'Ekomba, ce gâteau à base de maïs frais ou sec originaire du centre et du sud. Au-delà, ce mets riche en éléments nutritifs renferme des glucides et des lipides provenant du maïs et des arachides. Le Maïs qui est riche en énergiques (amidon) contient des vitamines A, B1, et B2. La vitamine B favorise l'absorption des glucides donc de l'amidon, ce qui rend cet ali-

ment plus digeste. La vitamine A renforcé la vue, notamment la vision crépusculaire. Elle permet aussi l'entretien de la peau et des muqueuses et intervient dans la croissance. Il faut dire que l'Ekomba est aussi riche en sels minéraux et en fer qui permet de lutter contre l'anémie, mais aussi en magnésium qui a une action sur le fonctionnement musculaire et le sodium. Un bon repas pour nos OEV!

Ingrédients : maïs frais ou sec, arachides, eau, sucre, sel

Préparation : la pâte de maïs ou la farine (si le maïs est sec) est mélangée à de la patte d'arachides grillées. Cela va former un mé-

lange homogène auquel on va ajouter de l'eau et du sel. On peut y ajouter du sucre si l'on a utilisé de la farine de maïs, car à cet état, le maïs est moins sucré. Selon les préférences, la pâte peut être enrichie avec des crevettes, du poisson fumé. Une pate bien malaxée qui est emballée dans des feuilles de bananier chauffées et huilées d'avance. Si tu n'en dispose pas, tu peux utiliser des sachets plastiques qui obéissent à la norme. Une heure et demie à feu doux suffisent pour la cuisson. L'Ekomba peut être servi sans complément mais certains l'accompagnent de manioc ou de plantain.

Les tresses pour lutter contre la chute des cheveux

■ Par Jamilah MAHA



Elle en a réclamé la maternité à hue et à dia, cela a créé des batailles de chiffonniers sur une toile, un peu comme il s'agissait d'une

discussion (que je dispute !) sur le sexe des anges ! Mais il faut dire que la délicate arméno-américaine n'as pas raison sur ce coup : depuis des temps immémoriaux, les africaines sont les premières à avoir arboré ce modèle de coiffure ! La jet-setteuse Kim Kardashian ne devrait donc pas s'attribuer l'invention de ces tresses que nous appelons les « nattes », ce subtil tissage que les modeuses du monde entier exhibent même déjà sur tapis rouge !

Cela dit, il y en a de tous les goûts et dès lors, la cliente disposera d'une multitude de choix. Même comme il est souhaitable de commencer à tresser les cheveux sans faire usage

de la mèche. Pour éviter les chutes progressives de cheveux.

Cependant, il faut dire qu'il existe une centaine de modèles de tresses qui vont de la simple natte (que certaines filles se font toutes seules) aux passes-mèches en passant par les arabesques auxquels nous ont souvent habitués les belles et délicates femmes du nord. De véritables œuvres d'art qui se font généralement après des traitements de cheveux avec une mixture de beurre de karité, d'avocat ou de miel mélangé à du jaune d'œuf cru à appliquer sur les racines de cheveux. **Pas facile d'entretenir sa beauté dè !**

TRIBUNE LIBRE DES OEV

Confidences

■ Par Caroline MESSINA

« je ne sais pas qui est le père de mon enfant »

« **Tata Caro** je dois te rencontrer mais avant ça je vais partager ce témoignage avec certaines jeunes filles qui peuvent avoir le même problème que moi.

Agée de 16ans j'ai donné naissance il y a un mois d'une jolie petite fille dont je ne connais malheureusement pas le père. Je l'ai dit à mes parents qui ne cessent de me questionner à propos. Il s'avère que j'avais deux copains en ce moment-là et je ne sais véritablement pas qui m'a rendu enceinte le premier. »

Réponse de tata Caro : « un test de paternité s'impose »

« Déjà je dois dire que ton attitude n'est pas recommandable. Tu es sévèrement blâmer ! Maintenant il faut dire qu'il est important de faire un test de paternité, même comme cela coute un peu cher, pour déterminer la paternité de ta fille. Donc tu dois t'occuper car elle n'a pas demandé à être là. »

« Nous avons été droguées puis violées par une bande de garçons »

J'ai 17 ans et je suis en classe de première dans un lycée de la place. En fin d'année scolaire dernière, quelques garçons de la classe ont convenu d'organiser une soirée dans la demeure de l'un d'eux, trois autres filles de la classe et moi-même avons bien accueilli ce projet car nous étions en bon termes avec garçons souvent très gentils. Aussi ce jour-là, quand ils se sont donné pour mission de préparer les cocktails pendant que nous autres, filles parlions des choses et d'autres au salon, nous n'étions pas du tout inquiètes. Notre hôte, un camarade souvent très galant mais timide vis-à-vis de la gente féminine avait profité du voyage de sa famille à Kribi pour occuper la grande résidence.

La fête battait son plein jusqu'au moment où sous la proposition d'un des camarades, on commença un jeu appelé « action boisson ». un jeu qui consistait à faire tomber une bouteille de jus sur vous. Vous aviez alors le choix entre poser une poubelle sur votre tête, faire bisou au gros bulldog de la maison ou alors boire la bouteille de jus légèrement alcoolisée au gin. Mes copines et moi avions bu ce fameux breuvage au point de devenir ivres et... inconscientes. Quand nous nous sommes réveillés, l'irréparable était déjà arrivé. Un viol en règle des garçons dont « chacun a fait son choix » comme ils l'ont dit au commissariat ou l'on s'est retrouvé le lendemain. Avant qu'on ne les défère quelques heures plus tard au parquet. Le jugement reste toujours attendu.

Je partage cette tranche de ma vie avec vous pour que vous sachiez faire la fête sans baisser la garde. Soyez prudents mes amis (es) ! »

Réponse de tata Caro : « Prudencia !!! »

« **Pour vous qui aimez la fête**, c'est le titre d'une chanson de Meiwai que les moins de 10 ans ne peuvent pas connaître. Juste pour vous exhorter les amis à plus de vigilance quand vous vous retrouverez à faire la fête. C'est Hobbes qui le dit, l'homme est un loup pour l'homme et il faut donc considérer cette donne dans les relations interpersonnelles. Confiance limitée, car vous n'êtes pas la première ou le premier (oui ça arrive aussi de plus en plus aux garçons qui sont sodomisés après pas !) à tomber dans ce genre de piège de la drogue, de l'engourdissement. »

Nkolmesseng : ils violent leur nièce de 7 ans

La petite marina M, âgée de sept ans ne sortira pas de ce traumatisme de sitôt. Surtout quand elle reverra à chaque fois le film des abus sexuels perpétrés contre elle par ses deux oncles âgés de 37 ans et 20 ans. Des actes criminels que se sont souvent passés au quartier Nkolmesseng Yaoundé 5, en l'absence du père à chaque fois en mission et de la mère répudié depuis peu.

En effet, au retour d'une mission dernièrement, le papa remarque des attitudes étranges chez sa petite fille qui urine sans cesse et n'as pas beaucoup d'appétit comme à l'accoutumée. Jusqu'à ce que les deux se retrouvent en tête à tête lors d'un voyage d'agrément à l'est a sérieusement questionné Marina M qui lui répond en ces termes : "papa tu sais, quand tu n'es pas là, tonton A vient dans ma chambre et me déshabille. Quand ce n'est pas lui, c'est tonton J qui vient faire la même chose. Après ils me menacent pour que je ne t'en parle pas". Le malheureux papa tombe des nues et se détermine à revenir manu militari à Yaoundé. Pour porter plainte à ces deux frères à la brigade de gendarmerie de Nkolmesseng en motivant sa démarche d'un dossier médical attestant que sa petite fille a subi un véritable traumatisme vaginal et psychologique.

Batouri : a sept ans il meurt dans une mine d'or

La scène se passe le 14 juin dernier à kambélé Boukarou, un village près de Batouri dans la province de l'Est-cameroun. Alors qu'il joue avec d'autres enfants dans un lac d'orpaillage depuis peu, le jeune Mboutou s'est noyé sans que ses compagnons d'infortune aient pu le sauver. Le malheureux aura poussé quelques cris de détresse et après plus rien. Jusqu'à ce que des riverains appelés au secours par la bande de gamins regroupés sur la berge de la fosse de plusieurs mètres le ressortent, déjà refroidi de l'eau salée.

Il faut dire que ce n'est pas la première fois que des personnes meurent dans ces lacs d'après Emmanuel Bob Iga, le sous-préfet de Batouri qui fustigera lors de sa descente sur le terrain ces exploitants miniers qui ne restaurent pas les lacs miniers conformément à leurs cahiers de charges.

Douala : un bébé dans l'eau

C'était la consternation quand les populations de New Bell qui auront subi toute la nuit durant le flot impétueux des eaux de pluie se sont levées ce vendredi 24 juin 2016. Un nouveau né inerte a été retrouvé dans l'un des drains qui parcourent le quartier déjà célèbre pour le pénitencier qu'il abrite.

Il faut dire que toute la nuit d'avant, de grandes inondations consécutives à une tempête inhabituelle ont semé chagrin et désolation dans toute la capitale économique. La faute d'après le préfet du wouri Naseri Paul Béa à un défaut de drainage et de curage des caniveaux et drains partout dans la ville.



***AJESEY au coeur
du développement
social au Cameroun***



MVGO-ADA (Fanta citron)
Tél: + 237 699 51 21 05 / 676 07 29 44